

Mouvement 2 : Description olfactive des villes au XVIIIe siècle

1 Pardonnez si j'achève en peu de mots un récit qui me tue. Je vous raconte un malheur qui n'eut jamais
2 d'exemple ; toute ma vie est destinée à le pleurer. Mais, quoique je le porte sans cesse dans ma mémoire, mon âme
3 semble reculer d'horreur chaque fois que j'entreprends de l'exprimer.

Mouvement 2 : Description olfactive des villes au XVIIIe siècle

4 Nous avons passé tranquillement une partie de la nuit. Je croyais ma chère maîtresse endormie, et je
5 n'osais pousser le moindre souffle, dans la crainte de troubler son sommeil. Je m'aperçus, dès le point du jour, en
6 touchant ses mains, qu'elle les avait froides et tremblantes ; je les approchai de mon sein pour les échauffer. Elle
7 sentit ce mouvement, et, faisant un effort pour saisir les miennes, elle me dit d'une voix faible qu'elle se croyait à sa
8 dernière heure. Je ne pris d'abord ce discours que pour un langage ordinaire dans l'infortune, et je n'y répondis que
9 par les tendres consolations de l'amour. Mais ses soupirs fréquents, son silence à mes interrogations, le serrement
10 de ses mains, dans lesquelles elle continuait de tenir les miennes, me firent connaître que la fin de ses malheurs
11 approchait. N'exigez point de moi que je vous décrive mes sentiments, ni que je vous rapporte ses dernières
12 expressions. Je la perdis ; je reçus d'elle des marques d'amour au moment même qu'elle expirait : c'est tout ce que
13 j'ai la force de vous apprendre de ce fatal et déplorable événement.

Mouvement 2 : Description olfactive des villes au XVIIIe siècle

14 Mon âme ne suivit pas la sienne. Le ciel ne me trouva sans doute point assez rigoureusement puni ; il a
15 voulu que j'aie traîné depuis une vie languissante et misérable. Je renonce volontairement à la mener jamais plus
16 heureuse.